

Alain Thébault veut restaurer le mythique Hydroptère

● Olivier Cléro

L'Hydroptère, le mythique trimaran rêvé par Éric Tabarly et développé par son ancien équipier Alain Thébault pourrait bientôt faire son retour à Lorient. Dix-sept ans après son dernier record dans la rade d'Hyères (Var) où son bel oiseau blanc avait battu le record du monde de vitesse à la voile sur l'eau en dépassant les 51 nœuds (94 km/h), le navigateur veut remonter pièce par pièce sa première version mise à l'eau en 1994.

Un puzzle à reconstruire

Avant de pulvériser des records sur l'eau, ce prototype a lui-même été pulvérisé à plusieurs reprises lors de crashes historiques qui ont construit sa légende. Dépasser les 50 nœuds à la voile (92 km/h), c'était dépasser « *le mur du vent* » comme l'appelait son pilote Alain Thébault, l'équivalent du mur du son dans l'aéronautique.

« *Le premier vol a eu lieu en octobre en 1994. Le bateau a ensuite explosé à plusieurs reprises car nous étions partis sur des pressions de 10 tonnes par m² mais au-delà de 45 nœuds, nous étions plutôt à 20 tonnes sur les foils et malheureusement le bateau explosait. Nous avons développé neuf versions avec Dassault, Airbus et Naval Group. C'était une époque pionnière* », raconte l'homme qui a consacré une trentaine d'années de sa vie à ce bateau dont les voiliers volants de la Coupe de l'Amérique, les Ultim et autres Imoca à foils sont aujourd'hui les héritiers.

« *Ce bateau est une icône, c'est un*



L'Hydroptère a connu plusieurs versions comme celle-ci, photographiée en 2004. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

marqueur de l'histoire. Je veux le rénover dans sa toute première version originelle et l'offrir à un musée », explique Alain Thébault qui aimerait le remonter à Lorient où il a été développé. Ses premiers foils y sont toujours, entreposés dans un conteneur près du port de commerce, les autres pièces sont éparpillées un partout en France. « *C'est un puzzle à reconstruire !* », s'amuse son créateur qui en connaît toutes les pièces.

Quant au musée qui pourrait l'accueillir, la Cité de la Voile Éric-Tabarly, à Lorient, serait le lieu tout trouvé. « *Éric Tabarly a toujours su que les voiliers allaient voler. C'était un défricheur. L'idéal, serait d'amarrer l'Hydroptère à côté des Pen Duick et de donner aux gens de naviguer avec* », confirme son ancien coéquipier qui, comme son mentor avec son premier Pen Duick, veut le reconstruire de ses propres mains.